GRANDS PROJETS CULTURELS EN FRANCE

A l'image des grands projets culturels qui ont été lancés ces dernières années dans la capitale, de nombreuses villes de France ont participé, à leur initiative et avec l'aide de l'Etat, à ce grand mouvement de création et de développement, qui accompagne une réappropriation culturelle de la ville à travers une réflexion plus large sur les «Banlieues», les quartiers en difficulté, les établissements d'enseignement.

Voici des projets qui annoncent pour la fin de ce siècle un effort exemplaire de régénétation des villes. Ils illustrent bien par leur localisation, par leur impact sur l'environnement, les politiques urbaines qui ont pour objectif de refaire la ville sur des contenus plus forts, plus mobilisateurs, plus valorisants. Ils témoignent en même temps d'une volonté de création architecturale ou d'innovation technique.

Ces réalisations exemplaires illustrent une réelle stratégie de développement économique: à travers elles, les villes affirment leur identité, se donnent une image qui

assure leur promotion à l'échelle nationale et internationale.

Ce catalogue a été réalisé à l'occasion de l'exposition « Grands Projets Culturels en France », initiée par :

La Misssion Interministérielle de Coordination des Grandes Opérations d'Architecture et d'Urbanisme,

avec la participation: du Ministère de la Culture et de la Communication, des Grands Travaux et du Bicentenaire, du Ministère de l'Equipement et du Logement, de la Mission Interministérielle pour la Qualité des Constructions Publiques, des villes d'Angoulême, Arles, Boulogne-sur-Mer, Caen, Grenoble, Lyon, Rochefort-sur-Mer, Roubaix, Saint-Etienne et Villeurbanne, du département de la Somme, des régions Nord-Pas-de-Calais et la Réunion,

et l'aide: du Crédit Local de France-Direction Régionale Réunion-Océan Indien, d'Ilford-tirages Cibachrome, du Laboratoire Noblaco, de Philips-Eclairage, de la SCET Nord-Pas-de-Calais, de SODINOR,

que nous remercions chaleureusement.

Conception et réalisation de l'exposition :

Institut Français d'Architecture, Bertrand Lemoine, Commissaire, Anne Daniels, Odile Seyler. Scénographie: Lionel Guyon. Conception graphique: François Mutterer. Coordination: Denise Noël, Sylvie L'Hernault. Service de presse: Claudine Colin. Dessins des plans de situations: N. Oudin, G. Boubet, H. Levaseux. Cartes: Institut Géographique National. Interventions: Arscenic, Ali Sarmadi, BFP CINDAR, PAS Projections.

Conception et réalisation du catalogue :

Mission Interministérielle de Coordination des Grandes Opérations d'Architecture et d'Urbanisme, Sabine Fachard, Claudie Georges-François.

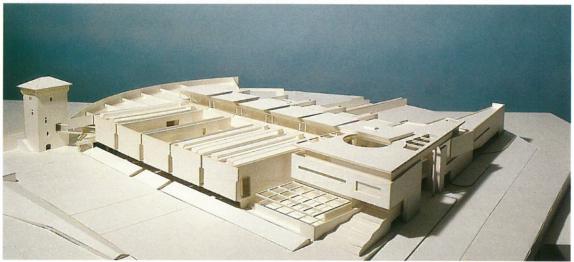
Maquette: Ali Sarmadi Imprimerie Union Paris.

Crédit photographique: Angoulême (CNBDI): Dumage -Studio Littré (maquette); Arles (Institut de Recherche sur la Provence Antique): Musée Réattu, Dumage - Studio Littré Arles (Ecole Nationale de la Photographie): Christian Milovanoff, C. L'Huillier, C. Lespilette; Boulogne-sur-Mer (Centre de la Mer): Dumage - Studio Littré (maquette), Max Livory, Xavier Pourailly; Caen (Mémorial de la Bataille de Normandie): Patricia Canino; Grenoble (Centre National d'Art Contemporain): Quentin Bertoux; Grenoble (Musée d'Intérêt National): Dumage - Studio Littré (maquette), Agence Felix-Faure; Saint-Etienne (Musée d'Art Moderne): Yves Bresson; Saint-Leu - La Réunion (Muséum d'Histoire Industrielle et Agricole): Dumage - Studio Littré, Agence Reichen et Robert; Lyon (Opéra): Dumage - Studio Littré (maquette), Nouvel Associés; Lyon (Conservatoire National Supérieur de Musique): Pierre Vallet; Lyon (Halle Tony Garnier): Dumage - Studio Littré (maquette), Agence Reichen et Robert; Noisy-le-Grand (Ecole Nationale Louis Lumière): Dumage - Studio Littré, Agence Hauvette; Péronne (Historial de la Grande Guerre): Dumage - Studio Littré,

Rennes (Bibliothèque Centrale de Prêt): Agence Pargade, Dumage - Studio Littré (maquette); Rochefort (Centre de la Mer, Jardin des Retours): Alain Ceccaroli, Monica Nicolic; Roubaix (Archives du Monde du Travail): Dumage - Studio Littré (maquette); Villeurbanne (Maison du Livre, de l'Image et du Son): Stéphane Couturier, page 3 - Jean-Marie Monthiers, pages 1 et 2.

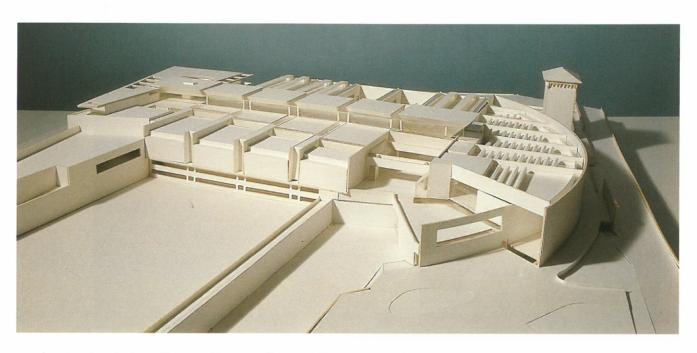
GRENOBLE





L'Il s'est développé autour d'un noyau d'œuvres provenant de saisies révolutionnaires, d'achats, de dépôts et de dons importants. A partir de 1919, Andry-Farcy, conservateur à la personnalité hors du commun, y a fait entrer l'art de son temps. Aujourd'hui, le futur musée d'intérêt national est appelé à connaître un éclat européen dans le cadre de la politique culturelle grenobloise.

Trop à l'étroit dans le Musée-Bibliothèque construit au XIXe siècle sur les plans de Questel, les collections exceptionnelles du Musée de Grenoble trouvent ainsi un nouveau lieu d'accueil de plus grande capacité et mieux adapté à ses nouvelles ambitions.



La constitution de la collection du musée débute à la fin du XVIIIe siècle: depuis lors, son fonds n'a cessé de s'accroître, en particulier grâce aux acquisitions, aux dépôts de l'Etat et à la dotation du général de Beylié avec des œuvres exceptionnelles de peinture italienne, flamande, néerlandaise, espagnole et française, principalement du XVIe au XVIIIe siècle, auxquelles il faut ajouter une importante collection d'antiquités égyptiennes. Au XXe siècle, Andry-Farcy, conservateur de 1919 à 1949, mit en place la première collection française d'art du XXe siècle. De 1969 à 1975, Maurice Besset ouvrit le musée, entre autres, à l'art américain des années soixante. Aussi, le Musée de Peinture et de Sculpture de Grenoble occupe-t-il une des toutes premières places en France et en Europe.

Le transfert du musée, de la place de Verdun dans un nouveau bâtiment, lui permettra de retrouver sa réelle dimension. Le projet de construction de ce nouveau bâtiment, conduit par la Ville et confié à Serge Lemoine, obéit à la nécessité de faire du musée un outil de recherche scientifique comme ses collections l'y autorisent, et au souci d'ouverture sur la cité, par la mise en place de visites guidées pour tous les types de public, de

conférences données par des historiens et artistes de renom, un enseignement dispensé sous la forme de cours de l'Ecole du Louvre décentralisés et par la création d'une bibliothèque publique spécialisée en art.

Ce travail éducatif ne prendra son sens que dans la mesure où le musée aura enfin la possibilité de montrer son patrimoine et de poursuivre son action novatrice. Le futur équipement doit abriter un atelier de restauration nécessaire pour ses propres collections et dont l'impact sera important pour la région entière. Il entend développer l'étude de son fonds et la recherche scientifique à partir de celui-ci. La mise en place d'un centre de documentation informatisé devrait faciliter la communication avec les grands musées européens et l'accueil des chercheurs.

La configuration des lieux, enfin, permettra le montage d'expositions temporaires, où le désir d'éclairer les tendances les moins connues des avant-garde du début du siècle ne le cèdera en rien à celui de montrer l'inédit le plus actuel et les réalisations majeures des siècles passés, avec pour constante la publication de catalogues scientifiques, et l'accroissement des collections.

Ainsi, le Musée de Grenoble sera-t-il

le lieu privilégié de communication et de réflexion sur la création d'hier, sur celle d'aujourd'hui et se préparera-t-il à aborder celle du siècle à venir. Il se définit aussi par un grand projet architectural confié à un jeune cabinet grenoblois, dont la réalisation signera l'élan culturel de la cité.

Alain Carignon Maire de Grenoble, Président du Conseil Général de l'Isère, ancien Ministre

Le projet culturel

Art ancien et contemporain trouveront leur place dans la succession des salles organisées en 32 séquences de manière chronologique. Canaletto, Georges de la Tour, Véronèse, Le Lorrain, Zurbaràn, Fantin Latour, Matisse, Léger, Giacometti, sont autant d'artistes majeurs figurant dans les 800 œuvres présentées dans le nouveau musée. L'art contemporain y aura une place de choix, grâce aux expositions qui se poursuivent. Un travail de sensibilisation et de formation, mené tout particulièrement avec le milieu scolaire étayera l'activité de ce nouveau lieu artistique.

Ouverture en 1991.

L'architecture

Le futur musée est organisé de façon très rationnelle autour d'une rue galerie qui distribue un ensemble de salles de grande hauteur, éclairées zénithalement en lumière naturelle. Il offrira ainsi une surface d'exposition de 5700 mètres carrés entièrement de plain-pied, ce qui facilitera visite et manutention: 4700 mètres carrés d'exposition permanente et 1000 mètres carrés pour les expositions temporaires.

Il comprendra aussi des surfaces d'accueil et d'animation (cafétéria, librairie...), ainsi que d'importantes aires logistiques (réserves, ateliers de restauration, laboratoire photo). L'ensemble s'étend sur 12 000 mètres

carrés.

«Le nouveau musée est régi selon les principes suivants: exposition des collections sur un seul niveau et regroupées en cinq ensembles; un éclairage zénithal naturel: avec une alternance de lumière tamisée et filtrée dans les zones d'expositions et de lumière naturelle et directe dans les espaces de transition; un musée de murs; un parcours architectural

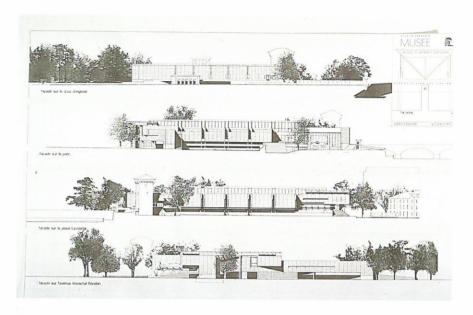
chronologique.

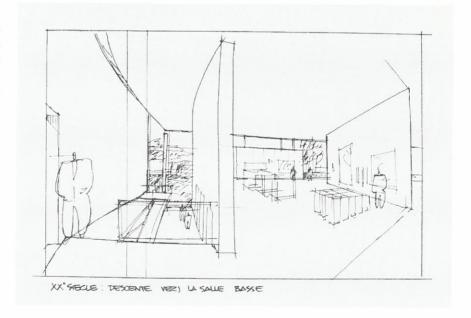
Chacun des cinq ensembles s'inscrit dans des parallélépipèdes, volumes purs de largeur constante. Ils sont portés par six grands voiles doubles identiques venant en porte-à-faux sur les trois niveaux de parking. Ces parkings, blottis en deçà de la zone archéologique, forment le socle du musée. Le septième voile se courbe et vient en tangence le long de l'Isère, conduisant la liaison piétonne villeparc.

Ces volumes s'organisent le long de la galerie centrale qui conduit directement à chacun des ensembles ainsi qu'aux différents accès des expositions temporaires. La salle d'exposition temporaire compose, avec la galerie centrale, l'épine dorsale du

projet.

Une séquence de volumes en V, prismes très purs, reprend dans une volumétrie unique, l'espace galerie et



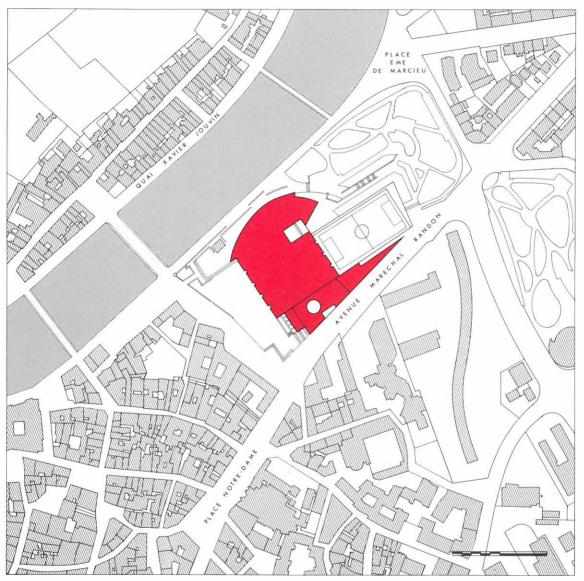


l'espace des expositions temporaires : lumière du soleil de la galerie (éclairage sud), lumière tamisée dans les expositions temporaires (éclairage nord).

La galerie s'ouvre naturellement en fin de parcours sur les terrasses extérieures en balcon sur le parc et la douve aménagée en jardin de sculptures.»

Antoine et Olivier Félix-Faure, Philippe Macary Architectes

LE SITE



Le nouveau musée occupera un site privilégié, sur les rives de l'Isère, en limite du centre ancien, face au quartier Saint-Laurent au pied de la colline de la Bastille. Il est bordé par l'ancien rempart de la ville dont il subsiste une tour-donjon (la Tour de l'Ile) et une échauguette qui sont intégrées au projet. A la charnière de la rivière, le musée doit contribuer à la remise en valeur des berges tout en assurant la liaison entre la ville ancienne et ses quartiers périphériques.

Maître d'ouvrage : Ville de Grenoble.

Architectes: Olivier et Antoine Félix-Faure, Philippe Macary, lauréats du concours d'architecture en 1987.

Architecte conseil: Lorenzo Piqueras. Conservateur en chef: Serge Lemoine.

Financement : Etat (Ministère de la Culture), Ville de Grenoble, Région Rhône-Alpes,

Département de l'Isère.

Informations: Ville de Grenoble - Hôtel de Ville 38000 Grenoble. Tél. (16) 76 76 36 36. Serge Lemoine, conservateur du Musée de Grenoble - place de Verdun 38000 Grenoble. Tél. (16) 76 54 09 82.